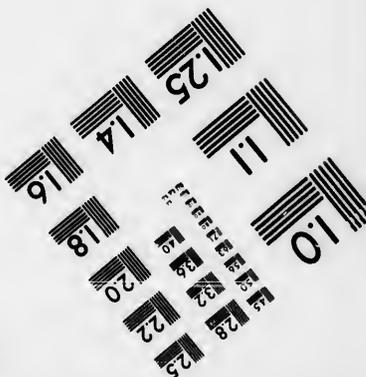
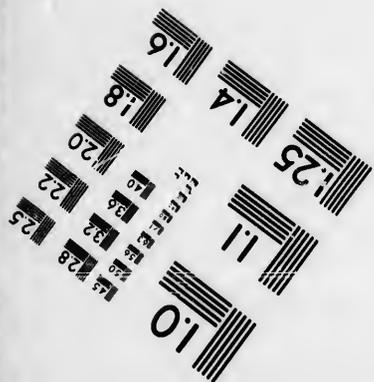
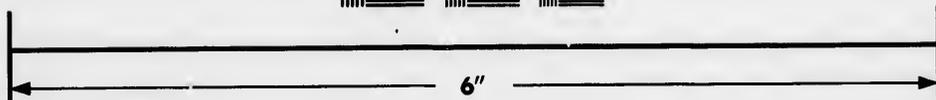
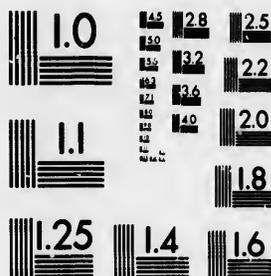


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
16 32
17 36
18 40
19 44
20 48
21 52
22 56
23 60
24 64
25 68

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

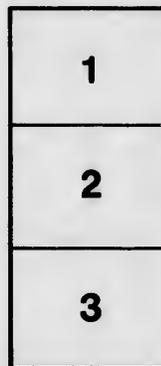
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminent soit par le dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminent par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

arrata
to

pelure,
on à

19 3074 38734

ENV. 1184

LE DEVIN
DU VILLAGE,

OPERA,

PAROLES ET MUSIQUE PAR

J. J. ROUSSEAU.



*Joué pour la première fois en Canada par la
Société des Amateurs Canadiens
le 26 Mai 1846.*

QUEBEC.

IMPRIMERIE DE CHRISTOPHER FLANAGAN
No. 22, RUE LAMONTAGNE.

BIBLIOTHÈQUE
DUMAS
SAGNON,
CANADA.

THE DEATH
OF VILLAGE

OF THE

LANDS OF THE

J. J. HARRISON



THE DEATH OF VILLAGE
OF THE LANDS OF THE
J. J. HARRISON

OF THE

LANDS OF THE
J. J. HARRISON

D

Jou

**LE DEVIN
DU VILLAGE,**

OPERA,

PAROLES ET MUSIQUE PAR

J. J. ROUSSEAU.



*Joué pour la première fois en Canada par la
Société des Amateurs Canadiens
le 26 Mai 1846.*

QUEBEC.

**IMPRIMERIE DE CHRISTOPHER FLANAGAN,
NO. 22, RUE LAMONTAGNE.**

LE DROIT DE LA NATURE

PAR M. DE VOLTAIRE

Le D
paroles
neul et m
tems où
nâltre, o
succès
pendant
cours de
Roussea
tre les p
Aujo
à l'art n
l'acienn
été pou
nières l
de la m
agéable
immort
dieu, d
des He
Ce
les An
leurs a
opéra,
que la
droit à
voutu
genre.
afin d
de l'a
comp
espér
saiere
La
stacke
qu'il

Le DEVIN DU VILLAGE, petit opéra dont les paroles et la musique furent composées par un seul et même auteur, J. J. ROUSSEAU, dans un tems où la musique française ne faisait que de naître, obtint dès sa première représentation un succès extraordinaire et fut joué tous les soirs pendant plus de trois mois ; Laharpe dans son cours de littérature cite encore cet ouvrage de Rousseau comme un chef-d'œuvre d'accord entre les paroles et la musique.

Aujourd'hui que les grands maîtres ont donné à l'art musical tout le brillant qui le distingue de l'ancienne école, que les moyens harmoniques ont été poussés, on peut presque le dire, à leurs dernières limites, la fraîcheur, la naïveté, le naturel de la musique de Rousseau charment encore agréablement l'oreille et le cœur, même après les immortelles productions des Rossini, des Boïeldieu, des Berton, des Auber, des Meyerbeer et des Herold.

Ce n'est pas sans une grande hésitation que les Amateurs Canadiens ont osé risquer devant leurs amis une étude aussi difficile que celle d'un opéra, néanmoins ils se sont enhardis à l'idée que la nouveauté de ce spectacle leur donnait droit à cette indulgence avec laquelle on a bien voulu accueillir déjà leurs essais dans un autre genre. Ils ont fait choix d'une ancienne pièce afin de fournir ainsi, aux nombreux admirateurs de l'art, que l'on compte parmi nous, un terme de comparaison avec la nouvelle musique dont ils espèrent que quelque jour leurs successeurs essaieront de reproduire un des chefs-d'œuvre.

Les amateurs ont dû surmonter bien des obstacles pour compléter une pièce comme celle qu'ils offrent aujourd'hui, mais si leurs amis

veulent bien voir et applaudir uniquement dans leurs efforts le désir de procurer à la bonne société une agréable et nouvelle récréation plutôt que la prétention d'arriver au degré de perfection qu'on n'attend que des artistes même, ils auront atteint leur but et croiront avoir fait assez. Le seul droit qu'auront les critiques à leur égard, sera de faire mieux.



PERSONNAGES.

COLIN, villageois MM. A. PLAMONDON,
COLETTE, villageoise, E. LECUYER,
LE DEVIN, J. M. HUDON.
Paysans et Jeunes Villageois.

Le T
Ma
Ar

COLE

Il m'a
Mais

ment dans
bonne so-
tion plutôt
de perfec-
ème, ils au
fait assez.
eur égard,

LE DEVIN

DU VILLAGE,

OPERA.

*Le Théâtre représente, d'un côté la
Maison du Devin ; de l'autre, des
Arbres, dans le fond, un-Hameau.*

SCENE PREMIERE.

COLETTE *soupirant, et s'essuyant les yeux
avec son tablier.*

J'AI perdu tout mon bonheur,
J'ai perdu mon Serviteur ;
Colin me délaisse.
Hélas ! il a pu changer !
Je voudrais n'y plus, songer :
J'y songe sans cesse.

J'ai perdu mon Serviteur,
J'ai perdu tout mon bonheur ;
Colin me délaisse.

Il m'aimait autrefois, et ce fut mon malheur.
Mais quelle est donc celle qu'il me préfère ?

MONDOR,
UYER,
LUDON.

Elle est donc bien charmante ! Imprudente
 Bergère,
 Ne crains-tu point les maux que j'éprouve en
 ce jour ?
 Colin m'a pu changer ; tu peux avoir ton tour.

Que me sert d'y rêver sans cesse ?
 Rien ne peut guérir mon amour,
 Et tout augmente ma tristesse.

J'ai perdu mon serviteur :
 Colin me délaisse.

Je veux le haïr . . . je le dois . . .
 Peut-être il m'aime encor . . . pourquoi me
 fuir sans cesse ?
 Il me cherchait tant autrefois !

Le Devin du canton fait ici sa demeure ;
 Il sait tout ; il saura le sort de mon amour :
 Je le vois, et je veux m'éclaircir en ce jour.

SCÈNE II.

LE DEVIN, COLETTE.

*Tandis que le DEVIN s'avance gravement,
 COLETTE compte dans sa main de la mon-
 naie ; puis elle la plie dans un papier, et
 la présente au DEVIN, après avoir un peu
 hésité à l'aborder.*

COLETTE, *d'un air timide.*

PERDRAI-JE Colin sans retour ?
Dites-moi s'il faut que je meure.

LE DEVIN, *gravement.*
Je lis dans votre cœur, et j'ai lu dans le sien,
COLETTE.

O Dieux !

LE DEVIN.

Modérez-vous.

COLETTE.

Hé bien !

Colin

LE DEVIN.
Vous est infidèle.
COLETTE.

Je me meurs.

LE DEVIN.

Et pourtant il vous aime toujours.
COLETTE, *vivement.*

Que dites-vous ?

LE DEVIN.

Plus adroite et moins belle,

La Dame de ces lieux.

COLETTE.

Il me quitte pour elle ?

LE DEVIN.

Je vous l'ai déjà dit, il vous aime toujours.

COLETTE, *tristement.*

Et toujours il me fuit.

LE DEVIN.

Comptez sur mon secours

Je prétends à vos pieds ramener le volage.

Colin veut être brave, il aime à se parer :

Sa vanité vous a fait un outrage,
Que son amour doit réparer.

COLETTE.

Si des galans de la ville
J'eusse écouté les discours,
Ah ! qu'il m'eût été facile
De former d'autres amours !
Mise en riche demoiselle
Je brillerais tous les jours ;
De rubans et de dentelle
Je chargerais mes atours.
Pour l'amour de l'infidèle
J'ai refusé mon bonheur,
J'aimais mieux être moins belle
Et lui conserver mon cœur.

LE DEVIN.

Je vous rendrai le sien, ce sera mon ouvrage,
Vous, à le mieux garder appliquez tous vos
soins ;

Pour vous faire aimer davantage,
Feignez d'aimer un peu moins.
L'amour croît s'il s'inquiète ;
Il s'endort s'il est content :
La bergère un peu coquette
Rend le Berger plus constant

COLETTE.

A vos sages leçons Co'ette s'abandonne,

LE DEVIN.

Avec Colin prenez un autre ton.

COLETTE.

Je feindrai d'imiter l'exemple qu'il me donne.

LE DEVIN.

Ne l'imites pas tout de bon ;
Mais qu'il ne puisse le connaître ;

Mo
Je

J'ai to
Admin
Qui m
Leur
En les
De la

L'A
Je p
Je
Sou

Co

EL

Mon art m'apprend qu'il va paraître,
Je vous appellerai quand il en sera temps.

SCENE III.

LE DEVIN.

J'AI tout su de Colin, et ces pauvres enfans
Admirent tous les deux la science profonde
Qui me fait deviner tout ce qu'ils m'ont appris.
Leur amour à propos en ce jour me seconde ;
En les rendant heureux, il faut que je confonde
De la dame du lieu les airs et les mépris.

SCENE IV.

LE DEVIN, COLIN.

COLIN.

L'AMOUR et vos leçons m'ont enfin rendu sage ;
Je préfère Colette à des biens superflus :
Je sus lui plaire en habit de village ;
Sous un habit doré qu'obtiendrais-je de plus ?

LE DEVIN.

Colin il n'est plus temps, et Colette t'oublie.

COLIN.

Elle m'oublie ; ô ciel ? Colette a pu changer !

ouvrage,
ous vos

donne.

LE DEVIN.

Elle est femme, jeune et jolie ;
Manquerait-elle à se venger ?

COLIN.

Non. Co'ette n'est point trompeuse ;
Elle m'a promis sa foi ;
Pent-elle être l'amoureuse
D'un autre berger que moi ?

LE DEVIN.

Ce n'est point un berger qu'elle préfère à toi,
C'est un beau monsieur de la ville.

COLIN.

Qui vous l'a dit ?

LE DEVIN *avec emphase.*

Mon art.

COLIN.

Je n'en saurais douter.
Hélas ! qu'il m'en va coûter
Pour avoir été trop facile
A m'en laisser conter par les dames de cour !
Aurais-je donc perdu Colette sans retour ?

LE DEVIN.

On sert mal à la fois la fortune et l'amour.
D'être si beau garçon quelquefois il en coûte.

COLIN.

De grâce, apprenez-moi le moyen d'éviter
Le coup affreux que je redoute.

LE DEVIN.

Laisse-moi seul un moment consulter.
*Le Devin tire de sa poche un livre de grimoire
et un petit bâton de Jacob, avec lesquels il
fait un charme. De jeunes paysans qui
venaient le consulter laissent tomber leurs*

*présens, et se sauvent effrayés en voyant
ses contorsions.*

LE DEVIN.

Le charme est fait. Colette en ce lieu va se
rendre.

Il faut ici l'attendre.

COLIN.

A l'apaiser pourrai-je parvenir ?

LE DEVIN.

Avec un cœur fidèle et tendre

On à droit de tout obtenir.

(à part). Sur ce qu'elle doit dire allons la
prévenir.

SCENE V.

COLIN.

Je vais revoir ma charmante maîtresse.

Adieux châteaux, grandeurs richesses,

Votre éclat ne me tente plus.

Si mes pleurs, mes soins assidus

Peuvent toucher ce que j'adore,

Je vous verrai renaître encore

Doux momens que j'ai perdus.

Quand on sait aimer et plaire

A-t-on besoin d'autre bien !

Bends-moi ton cœur, ma bergère,

Colin ta rendu le sien.

Mon chalumeau, ma houlette,

Soyez mes seules grandeurs ;

Ma parure est ma Colette,

Mes trésors sont ses faveurs.

Que de seigneurs d'importance
 Voudraient bien avec sa foi !
 Malgré toute leur puissance.
 Ils sont moins heureux que moi :

SCENE VI.

COLIN, COLETTE, *parée.*COLIN, *à part.*

Je l'aperçois . . . Je tremble en m'offrant à
 sa vue . . .

Sauvons-nous . . . Je la perds si je suis . . .

COLETTE, *à part :*

Il me voit . . . Que je suis émue !

Le cœur me bat . . .

COLIN.

Je ne sais où j'en suis.

COLETTE.

Trop près, sans y songer, je me suis approchée.

COLIN.

Je ne puis m'en dédire, il la faut aborder.

(à Colette d'un ton radouci, et d'un air
 moitié riant, moitié embarrassé).

Ma Colette . . . êtes-vous fâchée ?

Je suis Colin : daignez me regarder,

COLETTE, *osant à peine jeter les yeux sur lui.*

Colin m'aimait : Colin m'était fidèle :

Je vous regarde, et ne vois plus Colin.

COLIN.

Mon cœur n'a point changé ; mon erreur trop
 cruelle.

Venait d'u
 Le devin
 Toujours

Par un so
 Le devin

D'un am

Votre in

Non

T

Non

Toi

Tu

(à

No

C'en

Et j

C

Col

Venait d'un sort jeté par quelque esprit malin ?
 Le devin l'a détruit ; je suis, malgré l'envie,
 Toujours Colin, toujours plus amoureux.

COLETTE.

Par un sort, à mon tour, je me sens poursuivie.
 Le devin n'y peut rien.

COLIN.

Que je suis malheureux !

COLETTE.

D'un amant plus constant

COLIN.

Ah ! de ma mort suivie

Votre infidélité

COLETTE.

Vos soins sont superflus ;

Non, Colin, je ne t'aime plus.

COLIN.

Ta foi ne m'est point ravie ;

Non, consulte mieux ton cœur :

Toi même en m'ôtant la vie,

Tu perdras tout ton bonheur.

COLETTE.

(à part). Hélas ! (à Colin). Non ! vous
 m'avez trahie,

Vos soins sont superflus :

Non, Colin, je ne t'aime plus.

COLIN.

C'en est donc fait ; vous voulez que je meure ;

Et je vais pour jamais m'éloigner du hameau.

COLETTE, *rappelant Colin, qui s'éloigne
 lentement.*

Colin ?

COLIN.

Quoi ?

COLETTE.

Tu me fuis ?

COLIN.

Faut-il que je demeure
Pour vous voir un amant nouveau ?

COLETTE. *Duo.*

Tant qu'à mon Colin j'ai su plaire,
Mon sort comblait mes désirs.

COLIN.

Quand je plaisais à ma bergère,
Je vivais dans les plaisirs.

COLETTE.

Depuis que son cœur me méprise.
Un autre a gagné le mien.

COLIN.

Après le doux nœud qu'elle brise,
Serait-il un autre bien ?

(*d'un ton pénétré*)

Ma Colette se dégage !

COLETTE.

Je crains un amant volage :

ENSEMBLE.

Je me dégage à mon tour.

Mon cœur, devenu paisible,

Oubliera, s'il est possible,

Que tu lui fus } cher

un jour.

} chère.

COLIN.

Quelque bonheur qu'on me promette
Dans les nœuds qui me sont offerts,
J'eusse encor préféré Colette
A tous les biens de l'univers.

Quoiqu'
Me parle
Colin m
A tout l

Ah Col

Colin se
fait r
fart r
le jett
un ph
reçoit

A ja

{ M
S
C

A
G
A

JE v
Vou

COLETTE.

Quoiqu'un seigneur, jeune, aimable,
 Me parle aujourd'hui d'amour,
 Colin m'eût semblé préférable
 A tout l'éclat de la cour;

COLIN, *tendrement.*

Ah Colette !

COLETTE, *avec un soupir.*

Ah ! berger volage,

Faut-il t'aimer malgré moi ?

Colin se jette aux pieds de Colette ; elle lui fait remarquer à son chapeau un ruban fort riche qu'il a reçu de la dame. Colin le jette avec dédain. Colette lui en donne un plus simple, dont elle était parée, et qu'il reçoit avec transport.

ENSEMBLE.

A jamais Colin. } je t'engage

{ Mon } t'engage.

cœur et } ma

Son } sa

Qu'un doux mariage

M'unisse avec toi.

Aimons toujours sans partage ;

Que l'amour soit notre loi.

A jamais, etc.

SCENE VII.

LE DEVIN, COLIN, COLETTE.

LE DEVIN.

JE vous ai délivrés d'un cruel maléfice :

Vous vous aimez encor malgré les envieux.

COLIN.

(ils offrent chacun un présent au Devin)
 Quel don pourrait jamais payer un tel service ?
 LE DEVIN, *recevant des deux mains.*

Je suis assez payé si vous êtes heureux.
 Venez, jeunes garçons ; venez, aimables filles,
 Rassemblez-vous, venez les imiter ;
 Venez, galans bergers ; venez, beautés gentilles,
 En chantant leur bonheur, apprendre à le goûter.

SCENE VIII, *et dernière.*

LE DEVIN, COLIN, COLETTE.

Garçons et filles du village.

CHŒUR.

COLIN revient à sa bergère ;
 Célébrons un retour si beau.
 Que leur amitié sincère
 Soit un charme toujours nouveau.
 Du Devin de notre village
 Chantons le pouvoir éclatant :
 Il ramène un amant volage,
 Et le rend heureux et constant.

(on danse).

COLIN.

ROMANCE.

Dans ma cabane obscure
 Toujours soucis nouveaux,
 Vent, soleil, ou froidure,
 Toujours peine et travaux.

Colette, ma bergère,
 Si tu viens l'habiter,
 Colin dans sa chaumière
 N'a rien à regretter
 Des champs, de la prairie
 Retournant chaque soir,
 Chaque soir plus chérie
 Je viendrai te revoir :
 Du soleil dans nos plaines
 Devançant le retour,
 Je charmerai mes peines
 En chantant notre amour.

(on danse).

LE DEVIN.

Il faut tous à l'envi
 Nous signaler ici :
 Si je ne puis sauter ainsi,
 Je dirai pour ma part une chanson nouvelle.
(Il tire une chanson de sa poche).

I.

L'art à l'amour est favorable,
 Et sans art l'amour sait charmer ;
 A la ville on est plus aimable,
 Au village on sait mieux aimer :
 Ah ! pour l'ordinaire
 L'Amour ne sait guère
 Ce qu'il permet, ce qu'il défend ;
 C'est un enfant, c'est un enfant.
 COLIN avec le chœur répète le refrain.
 Ah ! pour l'ordinaire
 L'Amour ne sait guère
 Ce qu'il permet, ce qu'il défend
 C'est un enfant, c'est un enfant.
(regardant la chanson).

Elle a d'autres couplets ! je la trouve assez
belle.

COLETTE, *avec empressement.*

Voyons, voyons : nous chanterons aussi.
(elle prend la chanson).

II.

Ici de la simple nature,
L'amour suit la naïveté ;
En d'autres lieux, de la parure
Il cherche l'éclat emprunté.

Ah ! pour l'ordinaire
L'amour ne sait guère
Ce qu'il permet, ce qu'il défend ;
C'est un enfant, c'est un enfant.

CHŒUR.

C'est un enfant, c'est un enfant.

COLIN.

III.

Souvent une flamme chérie
Est celle d'un cœur ingénu ;
Souvent par la coquetterie
Un cœur volage est retenu.

Ah ! pour l'ordinaire, etc.

*(à la fin de chaque couplet, le chœur
répète toujours ce vers) :*

C'est un enfant, c'est un enfant.

LE DEVIN.

IV.

L'amour, selon sa fantaisie,
Ordonne et dispose de nous
Ce dieu permet la jalousie,
Et ce dieu punit les jaloux.

Ah ! pour l'ordinaire, etc.

V.
COLIN.

A voltiger de Belle en Belle,
On perd souvent l'heureux instant ;
Souvent un Berger trop fidèle
Est moins aimé qu'un inconstant.

Ah ! pour l'ordinaire, &c.

VI.
COLETTE.

A son caprice on est en butte,
Il veut les ris, il veut les pieurs ;
Par les . . . par les . . .

COLIN, *lui aidant à lire*

Par les rigueurs on le rebute.

COLETTE.

On l'affaiblit par les faveurs.

ENSEMBLE.

Ah ! pour l'ordinaire,
L'Amour ne sait guère
Ce qu'il permet, ce qu'il défend ;
C'est un enfant, c'est un enfant.

CHŒUR..

C'est un enfant, c'est un enfant.

(*On danse.*)

COLETTE.

Avec l'objet de mes amours,
Rien ne m'afflige, tout m'enchanté ;
Sans cesse il rit, toujours je chante :
C'est une chaîne d'heureux jours.
Quand on sait bien aimer, que la vie est
charmante !
Tel, au milieu des fleurs qui brillent sur son
cours,
Un doux ruisseau coule & serpente.

Quand on sait bien aimer, que la vie est
charmante! (On danse.)

COLETTE.

Allons danser sous les ormeaux :

Animez-vous, jeunes fillettes.

Allons danser sous les ormeaux :

Galans, prenez vos chalumeaux.

LES VILLAGEOIS *répètent ces quatre vers.*

COLETTE.

Répétons mille chansonnettes,

Et pour avoir le cœur joyeux,

Dansons avec nos amoureux

Mais n'y restons jamais seulettes.

Allons danser sous les ormeaux, etc.

LES VILLAGEOIS.

Allons danser sous les ormeaux, etc.

COLETTE.

A la ville on fait bien plus de fracas ;

Mais sont-ils aussi gais dans leurs ébats ?

Toujours contens,

Toujours chantans ;

Beauté sans fard,

Plaisir sans art ;

Tous leurs concerts valent-ils nos musettes ?

Allons danser sous les ormeaux, etc.

LES VILLAGEOIS.

Allons danser sous les ormeaux, etc.

Fin du Devin du Village.

est

ers.

ats?

s?

